



La fondatrice de l'événement Happy Gov Day, Virginie Nogueras insiste: « Les entreprises ne peuvent plus être dirigées comme avant » « L'entreprise de demain aura un management participatif »

Mutation

Après le premier sommet international sur la gouvernance qui s'est tenu en novembre à Lyon et a réuni 900 personnes, une seconde édition du Happy Gov Day est déjà en préparation pour 2018. Elle se tiendra de nouveau à Lyon, avec le concours de la région Auvergne-Rhône-Alpes.

Fanny Guinochet

« APRÈS DES ANNÉES DE CRISE et d'essoufflement, il y a nécessité de réfléchir, d'imaginer, d'explorer de nouveaux territoires, pour les entreprises, les organisations au sens large au cours des prochaines années », explique Virginie Nogueras, entrepreneuse pleine de dynamisme, qui a créé son cabinet conseil Ex'Pairs Formation. Et cette quadra, qui a construit son expertise en tant que consultante ressources humaines et management, ou encore tant que directrice de projet chez TMP Worldwide et à la Cegos, d'ajouter : « Nous vivons une bifurcation. Les transformations profondes du monde du travail vont bouleverser l'équilibre actuel, confronter le bottom-up et le top-down, le rôle des superstructures que l'on connaît. Toutes les entreprises s'interrogent et cherchent à repenser leur organisation pour favoriser l'innovation, pérenniser leur croissance. "Disruptive, agile, libérée, inspirée" : beaucoup de ces expressions sonnent la volonté de repenser les modèles actuels ou d'un mieux-gouverner. »

C'est pour faire bouger les choses que Virginie Nogueras a eu l'idée d'organiser un sommet de la gouvernance, laboratoire d'idées sur le sujet. « Il s'agit de donner un temps de respiration

aux dirigeants qui, souvent, se retrouvent seuls dans l'exercice du pouvoir. Ce sommet international de la gouvernance doit permettre à

chacun de repartir avec une boîte à outils de pratiques plus éthiques, plus inspirantes, avec des grilles de lecture nouvelles. »


C'est ainsi que des chefs d'entreprise, des cadres et patrons venus du monde entier - Canada, Bénin, Mexique, Cameroun, Suisse, Iran... - se sont retrouvés à Lyon le 28 novembre sur cette thématique, lors du Happy Gov Day. Le sujet de la gouvernance d'entreprise sera très présent en 2018 ; le gouvernement prépare pour le printemps un projet de loi porté par Bruno Le Maire, le ministre de l'Économie, dans lequel il pourrait notamment inclure une nouvelle définition de l'entreprise.

En attendant ce texte, une meilleure gouvernance, ce doit être « la promotion pour une plus grande diversité et audace dans les entreprises mais aussi dans les instances dirigeantes qui sont à l'image de nos sociétés, institutions et organisations, encore beaucoup trop convenues, réservées, traditionnelles. On manque de métissage », plaide Virginie Nogueras. Et si en France, on en parle depuis longtemps, notre pays est encore trop souvent à la traîne : « Il faut éveiller les consciences et bousculer les mentalités, la mixité concerne autant une meilleure intégration des profils différents - handicapés, personnes avec des parcours moins convenus, accidentés de la vie, etc. - qu'une meilleure égalité entre les hommes et les femmes. »



Donner la parole. Plus de femmes dans les conseils d'administration, voilà une clé pour rendre l'entreprise plus pérenne. « Une femme, dit-on, prend moins de risque qu'un homme et n'a pas l'esprit focalisé sur le seul aspect financier des choses. Comparativement aux autres pays, nous n'avons pas à rougir, nous Français, sur cette question. La France est le troisième pays ayant le plus de femmes dans les instances de direction (le premier est la Norvège). Mais nous pouvons et devons faire mieux », explique l'entrepreneuse. Lors du Happy Gov Day, un speed dating a d'ailleurs été organisé entre dirigeants et futurs administrateurs pour faciliter les vocations. Mais, plus que l'imposition de quotas, elle croit beaucoup à la pédagogie : « Les nouvelles générations sont plus attachées à un mieux-vivre ensemble, à un respect de leur environnement, à des valeurs plus solidaires. Nous n'avons jamais vu éclore autant de démarches écocitoyennes. Les individus ne souhaitent plus subir mais bâtir leur propre destin. » Les jeunes sont aussi davantage tournés vers l'international, le respect de l'environnement, plus sensibles à une démarche écocitoyenne. « C'est la même chose dans l'entreprise. Il faut leur donner la parole », insiste la fondatrice des Petits princes, qui sont comme autant d'ambassadeurs de demain.

Attention, il ne s'agit pas juste de philanthropie et de bons sentiments mais bien de gains d'efficacité, de performance, d'agilité : « Les organisations plus démocratiques ont de meilleures chances de répondre aux mutations du travail, à une économie plus circulaire. Une entreprise dynamique et pérenne, demain, sera une entreprise où les collaborateurs seront responsabilisés, engagés, animés par un vrai management participatif, une gouvernance éthique du faire "plus" incarnée. Et vous verrez, ce sont celles qui auront les meilleurs résultats. »

@fannyguinochet 



DR

Virginie Nogueras : « Les individus ne souhaitent plus subir mais bâtir leur propre destin. »